

Une journée avec Marie du Berry

• **SANCERGUES**

Publié le 17/04/2014



Rencontre préalable entre Françoise Bezet, Marie du Berry et Jacques Hardy pour organiser cette journée. © VILNAT Daniel

Une journée Marie du Berry, **autour du roman les Thibault, de Roger Martin du Gard** et aussi de la Belle Époque, aura lieu dimanche 27 avril, à la salle des fêtes de Sancergues.

Françoise Bezet, Marie du Berry et Jacques Hardy, président des Amis de Marie du Berry, qui seront les animateurs, se sont récemment retrouvés pour l'organisation de cette journée. Le principe est de permettre aux participants d'être immergé dans le thème du jour.

Le choix de Sancergues était logique pour évoquer les Thibault de Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature en 1937. Celui-ci a en effet vécu vingt-sept ans à Sancergues au château d'Augy. Ce choix colle aussi à la commémoration de la Grande Guerre puisque ce « roman-fleuve » se déroule, à Sancergues, du début du siècle jusqu'à la fin de cette guerre.

Le programme. Rendez-vous à la salle des fêtes de Sancergues à partir de 9 h 45. 10 h 15, présentation du roman les Thibault. 11 h 15, promenade dans les marais de la Vauvise. 13 heures, déjeuner à la salle des fêtes. 15 heures, parcours à la découverte de Sancergues à la Belle Époque. 16 h 30, promenade en covoiturage jusqu'au château d'Augy.

à Pratique. *Participation : 50 euros par personne (visites, déjeuner et boissons comprises). Réservation obligatoire au 02.48.58.40.16, au 06.81.59.45.67 ou à marieduberry@orange.fr.*

Roger Martin du Gard évoqué avec passion

• **SANCERGUES**

Publié le 02/05/2014



C'est devant un auditoire d'une soixantaine de personnes que Jacques Hardy a animé la conférence autour de Roger Martin du Gard. © VILNAT Daniel

L'association les Amis de Marie du Berry a choisi Sancergues, dimanche dernier, pour une conférence sur l'écrivain Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature. Il a vécu au château d'Augy.

Associant aussi la commémoration de la Grande guerre, Jacques Hardy, le président des Amis de Marie du Berry a fait vivre avec beaucoup de discernement, la grande fresque des Thibault, ce roman-fleuve de Roger Martin du Gard qui en avait composé le plan à Sancergues.

Le conférencier a su parfaitement guider son auditoire à travers les méandres de l'œuvre pour en dégager les courants sous-jacents qui ont agité le monde du début du XX^e siècle à savoir l'affaire Dreyfus et la séparation de l'Église et de l'État ainsi que les grandes questions de l'engagement et de l'action pacifiste.

Soixante participants

Les soixante participants ont également apprécié d'avoir été accueillis par la très dévouée Françoise Bezet, la cheville ouvrière de l'Université rurale de Sancergues et auteur de plusieurs ouvrages sur ce terroir, qui avait réalisé pour cette journée exceptionnelle, une exposition et un diaporama très documentés sur le Sancergues de la Belle époque.

Le domaine d'Augy, à Sancergues, fut un lieu de création littéraire. C'est là que Roger Martin du Gard écrivit « Jean Barois » (1913) et le plan des Thibault, son œuvre maîtresse qui lui valut le Prix Nobel de Littérature en 1937.

Les Thibault, Roger Martin du Gard

Cette suite romanesque de Roger Martin du Gard comprend 8 romans : *le cahier gris* (1922), *le Pénitencier* (1922), *la Belle Saison* (1923), *la Consultation* (1928), *la Sorellina* (1928), *la Mort du Père* (1929), *l'Été 1914* (1936) et *Epilogue* (1940)

Résumé

Cette vaste chronique couvre les années 1905-1918 et nous relate la vie d'une famille bourgeoise d'avant 1914, au travers du destin de deux frères que la première guerre mondiale va opposer. L'aîné, Antoine, est un brillant étudiant en médecine. Interne aux hôpitaux de Paris, dévoué aux autres et assez conservateur, il va se vouer entièrement à sa carrière. Le cadet, Jacques, lui, est un écorché vif, un révolté. Les destins opposés d'Antoine et de Jacques Thibault, les feront vivre jusqu'à leur mort dans l'incompréhension l'un de l'autre.

Le cahier gris

1905. Jacques Thibault a quatorze ans. Antoine, le fils aîné, qui a dix ans de plus que son frère, est médecin. Leur père, Oscar Thibault, est un grand bourgeois parisien, un catholique intransigeant et autoritaire. Il y a également Melle de Waize, la vieille gouvernante dévouée qui tient la maison Thibault depuis toujours, et La petite Gise, la nièce qu'a recueillie Melle de Waize

Jacques noue une amitié enthousiaste avec son camarade de classe Daniel de Fontanin. Les parents de Daniel appartiennent à un milieu plus libéral que le sien. Le père de Daniel est un époux volage, et sa mère, pour oublier cette infortune conjugale, s'est réfugiée dans un certain mysticisme. Ils ont également une fille, Jenny, qui ne laisse pas Jacques indifférent.

Jacques et Daniel ont une correspondance passionnée. Mais celle-ci est découverte et jugée suspecte, notamment par le père de Jacques. Indigné par la réaction de son père, Jacques fait une fugue. Arrêté près de Marseille, cinq jours après leur départ, Jacques et Daniel sont rendus à leur famille et connaissent alors un sort contraire. Tandis que Daniel est accueilli avec bienveillance par ses parents, Jacques sera placé, par son père, au pénitencier de Crouy.

Le Pénitencier

Jacques reste enfermé plusieurs mois. Sans prévenir son père, Antoine prend l'initiative de contacter son frère. Il prend conscience que le châtement qu'a imposé M. Thibault est disproportionné à la faute et qu'il a pour effet de briser son frère cadet. Antoine sollicite secrètement l'abbé Vécard, le confesseur de M. Thibault. Ils parviendront, non sans mal, à faire libérer Jacques.

Jacques habite maintenant chez son frère, qui a décidé de veiller sur lui. Malgré l'interdiction de son père, Antoine laisse Jacques revoir les Fontanin.

La Belle Saison

Cinq années ont passé. Daniel est étudiant aux Beaux-Arts. Jacques, lui, se présente à l'École Normale et il y est reçu.

Antoine rencontre Rachel, une belle aventurière et éprouve pour elle un sentiment enflammé. Il n'avait connu jusque-là que de petites aventures. Avec Rachel, il découvre la passion et cette aventure le transforme profondément. Mais Rachel le quitte bientôt pour retrouver un mystérieux bandit. Redécouvrant la solitude, Antoine se consacre avec une passion renouvelée à la pitoyable humanité qui défile dans son cabinet.

Jacques, lui, est un adolescent tourmenté. Il est attiré à la fois par Jenny, la sœur de Daniel, pour laquelle il éprouve des sentiments ambigus. Mais Gise, qui a maintenant quinze ans et que Jacques avait toujours eu tendance à considérer comme sa sœur, ne le laisse plus indifférent.

La consultation

Trois nouvelles années se sont écoulées.

Jacques a mystérieusement disparu. Antoine, lui, se consacre corps et âme à son métier : les patients se pressent de plus en plus nombreux dans son cabinet. Il les ausculte et les soigne scrupuleusement. L'un de ses patients

est son propre père. Antoine découvre qu'il a une maladie incurable mais fait tout son possible pour lui cacher la gravité de son mal.

La Sorellina

C'est le titre d'une nouvelle publiée dans une revue. Malgré le pseudonyme utilisé par son auteur, Antoine est persuadé en la lisant que c'est Jacques, son frère, qui l'a écrite. Il retrouve ainsi sa trace. Jacques, miné par ses contradictions amoureuses et par son conflit avec son père s'est en effet exilé en Suisse. Il vit maintenant au sein d'un groupe révolutionnaire international. Antoine réussit à convaincre Jacques de rentrer à Paris et de rendre visite à leur père agonisant.

La Mort du Père

Antoine est confronté à la souffrance de son père. Les soins qu'il lui prodigue semblent inutiles. Il prend la décision d'abréger son agonie. Après les obsèques, il découvre des papiers qui lui révèlent que son père était plus secret qu'il ne le croyait et qu'il possédait une vie et une richesse intérieures insoupçonnées. Jacques, lui supporte très difficilement l'ambiance familiale et n'a qu'une idée, retourner au plus vite en Suisse.

L'Eté 1914

Il s'agit de la période de juin à août 1914. On assiste à la montée en puissance des tensions qui vont aboutir à la première guerre mondiale. Cette partie permet à Roger Martin du Gard, au travers de Jacques, d'exprimer son pacifisme. Antoine, lui, comme nombre de ses contemporains, est pris par sa vie et ne voit pas venir ce conflit.

Antoine, devenu un brillant pédiatre, mène une vie luxueuse et collectionne les aventures galantes. Malgré les avertissements de son frère, il juge la guerre impossible. Jacques, lui, à Genève, a décidé de s'investir aux côtés des militants de la paix. L'organisation à laquelle il appartient lui confie plusieurs missions au travers de l'Europe. De passage à Paris, il retrouve Jenny dont le père vient de se donner la mort. Entre Jacques et Jenny, une explication passionnée a lieu : ils osent enfin s'avouer qu'ils s'aiment. Ils prennent part aux manifestations populaires et sont témoins de l'assassinat de Jean Jaurès. De leur liaison naîtra un garçon : Jean-Paul. Lorsque la mobilisation est proclamée, Jacques décide de se réfugier en Suisse pour continuer à lutter contre la guerre. Jenny souhaiterait le suivre, mais par devoir, elle décide de rester près de sa mère.

Le 10 Août 1914, à l'aube, Jacques monte à bord d'un avion pour survoler le front et jette aux troupes des tracts pacifistes français et allemands. L'avion a un accident et prend feu. Meynestrel meurt brûlé. Jacques est grièvement brûlé. Il est ballotté durant toute une journée sur une civière. Un des gendarmes qui trouve ce prisonnier encombrant, l'abat d'un coup de revolver.

Epilogue

Octobre 1917. Antoine Thibault est surpris par une attaque de gaz sur le chemin des dames. IL est soigné dans une clinique près de Grasse, mais il prend conscience, qu'il est condamné. En permission à Paris, il rend visite à Jenny de Fontanin, et lui propose de donner, à l'enfant qu'elle a eu de son frère, le nom de Thibault. Jenny refuse. Dans les derniers mois de sa vie, Antoine tient un journal. Il s'adresse à Jean-Paul, le fils de Jacques et Jenny, au travers duquel son frère et lui, survivront.

Huit jours après la victoire du 11 novembre 1918, Antoine, submergé par la souffrance, décide de mettre fin à ses jours en s'administrant une piqûre.

Veillées 2020

